

62^e Assemblée générale ordinaire du 12 juin 2007 à Berne

Le centime climatique fonctionne parfaitement

Berne, 12.06.2007 – La 62^e Assemblée générale ordinaire de routesuisse – Fédération routière suisse FRS a été pour son président, Niklaus Zürcher, l’occasion de placer le trafic routier dans le champ de tension des politiques de l’environnement et des finances. Son allocution portait notamment sur le fonds d’infrastructure, le futur financement des transports publics par la route, la politique climatique et de transfert de la route au rail ainsi que l’idée de bourse du transit alpin.

Dans la perspective du fonds d’infrastructure que le Conseil fédéral mettra sans doute en vigueur le 1^{er} janvier 2008, Niklaus Zürcher a tenu à rappeler qu’il s’agissait avant tout d’un fonds routier. Ce fonds remonte en effet à une initiative prise il y a plus de dix ans par routesuisse. Concernant les programmes d’agglomération auxquels le fonds versera dès 2010 quelque 3,4 milliards de francs, le président de routesuisse a relevé que ce ne serait que justice de réserver 2,5 milliards de francs aux projets routiers et 900 millions aux transports publics (TP).

Niklaus Zürcher a également rappelé que le trafic routier privé versera dès 2008 au moins 1,5 milliard de francs par an (!) aux transports publics via les impôts affectés sur les huiles minérales, le fonds FTP et le fonds d’infrastructure. Le projet de vue d’ensemble FTP et le Futur développement de l’infrastructure ferroviaire (ZEB) annoncent d’autres engagements financiers de la route en faveur des transports publics.

Le projet ZEB n’est pas satisfaisant

«Le projet ZEB n’est pas satisfaisant», a relevé le président de routesuisse. Il ne s’agit pas, beaucoup s’en faut, de cette vision globale des transports publics à laquelle il serait nécessaire de procéder aujourd’hui. On y cherche en vain, par exemple, des informations sur le développement de la demande ou sur les goulets d’étranglement prévisible dans le réseau ferroviaire, pas plus qu’on y trouve des propositions sur les mesures qu’il faudrait prendre au niveau de l’exploitation pour éliminer provisoirement ces problèmes de capacité.

Tant que la Confédération ne présente pas une conception globale des transports publics actuels et futurs, il ne sert à rien de parler de financements concrets «post-FTP». «Nous rejetons des idées simplistes et mal réfléchies qui visent systématiquement à ponctionner le trafic routier comme la taxe CO₂ sur les carburants, l'assouplissement de l'affectation ou encore le péage routier dans les villes pour financer les futurs transports publics», a souligné Niklaus Zürcher.

La taxe CO₂ dans le domaine des carburants est inutile du fait que le centime climatique volontaire fonctionne parfaitement, malgré certains gros titres parus dans la presse. La Suisse est un modèle international en matière de politique climatique et n'a pas à avoir mauvaise conscience. En revanche, les milieux qui prétendent que la population et l'économie suisses doivent faire des sacrifices particuliers, renoncer à certains avantages et changer fondamentalement leur comportement, ces milieux-là abusent de la protection du climat pour faire leur petite cuisine politique et idéologique, a relevé Niklaus Zürcher.

Bourse du transit alpin: une invention totalement irréaliste

Dans son allocution, le président de routesuisse a par ailleurs critiqué la bourse du transit alpin (BTA) que le Conseil fédéral a approuvée en la présentant comme un nouvel instrument économique pour le transfert du transport de marchandises de la route au rail: «Des contingentements – de quelque nature qu'ils soient – sont toujours un corps étranger dans une économie de marché», a-t-il déclaré. «Il est évident que la BTA constitue une limitation étatique de la quantité comme l'ancien contingentement laitier et qu'elle représente donc une intervention inspirée de l'économie planifiée dans le marché des transports», a précisé Niklaus Zürcher.

L'introduction de la BTA favoriserait en outre la spéculation. Si on parlait encore gentiment de «paysans de salon» concernant la location des contingents laitiers, la BTA va rapidement générer des «requins de la bourse du transit alpin» ou des «jongleurs des droits de transit alpin», a dit le président de routesuisse concluant que «nonobstant les affirmations répétées des experts bureaucrates, la BTA constitue non seulement un instrument inapte pour la branche des transports, mais elle représente même une invention complètement à côté de la réalité».

routesuisse – Fédération routière suisse FRS (anciennement Fédération routière suisse FRS – Schweizerischer Strassenverkehrsverband FRS) est l'organisation faitière de la branche automobile et du trafic routier suisses. routesuisse réunit 35 associations de la branche automobile et routière ainsi que de nombreuses organisations d'usagers de la route et de moniteurs de conduite. Ses principales organisations de soutien sont le TCS (Touring Club Suisse); auto-suisse (Association des importateurs suisses d'automobiles; l'UPSA, l'Union professionnelle suisse de l'automobile; ACS (Automobile Club de Suisse) et l'ASTAG (Association suisse des transports routiers).